

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION AU REGARD DU DROIT

Olivier Courson, Maître des requêtes au
Conseil d'Etat

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) constitue un phénomène majeur dont témoignent l'abondance des rapports consacrés au sujet et la véhémence des réactions que suscite parfois le phénomène. Certains annoncent l'avènement d'un homme cybernétique ou d'une «société en réseaux». Tous s'accordent à reconnaître l'impact de cette évolution sur la société et sur le droit qui en organise le fonctionnement. La principale caractéristique des nouvelles technologies de l'information et de la communication réside aujourd'hui dans le développement des communications interactives et dans l'extension des communications à de nouvelles sphères (données multimédia, images). Amorcée en France avec le Minitel et la diffusion de la micro-informatique chez les particuliers, cette profonde mutation est aujourd'hui marquée par l'essor de la télévision interactive, d'Internet et plus largement des réseaux numériques. Cet article sera en conséquence centré sur ces dernières évolutions qui suscitent une interrogation majeure : le droit est-il applicable et permet-il d'encadrer le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)?

Selon un rapport remis en juillet 1998 au Premier ministre par le Conseil d'Etat « *Internet et les réseaux numériques* » ce phénomène ne doit pas conduire à la création d'espaces affranchis de l'application de la règle de droit, et il importe de faire en sorte au contraire que ces réseaux deviennent un espace de «civilité mondiale». Un tel objectif rend nécessaires certaines adaptations de la réglementation et surtout des modes de régulation existants. En particulier, le caractère international, interactif et

décentralisé des réseaux numériques rend insuffisantes et inadaptées les réponses classiques du droit de l'audiovisuel, qui repose sur une logique de diffusion. Le droit se trouve en fait confronté à un véritable défi qui nécessite d'imaginer des solutions nouvelles.

La principale des mutations des nouvelles technologies de l'information et de la communication tient sans doute au développement de la numérisation des données transmises. Auparavant, l'information était principalement véhiculée en mode analogique, c'est-à-dire sous la forme d'un signal physique, électrique ou magnétique entre l'émetteur et le récepteur. La saturation progressive des réseaux de diffusion analogique, en particulier les fréquences hertziennes et les satellites, a suscité le recours à une nouvelle technologie, jusqu'alors cantonnée au monde de l'informatique : le numérique. Cette technologie devient le langage commun des univers jusqu'alors séparés des télécommunications, de l'audiovisuel et de l'informatique. Elle permet de transformer les données, son, images dans un langage universel exprimé en séries de 1 et de 0. De ce fait, elle facilite la manipulation et la compression des données, limitant ainsi les contraintes résultant de la pénurie des ressources. La compression permet par exemple de diffuser plusieurs programmes sur un même canal, et donc de réduire les coûts de diffusions, notamment par satellite (les prix de location d'un canal satellite sont de l'ordre de six fois inférieurs à une diffusion en mode analogique pour un programme identique).

La convergence et le développement de nouvelles technologies, et en particulier d'Internet, constituent également un phénomène majeur. Jusqu'à une période récente, chaque type de réseau était principalement dédié à un service : par exemple, le câble aux services audiovisuels, le réseau téléphonique à la téléphonie vocale et au Minitel. Désormais, sous l'effet d'un phénomène de convergence technologique et grâce notamment au recours accru au numérique, les réseaux permettent de